



Perceptions des professionnels de la santé de l'Alberta quant au mésusage de médicaments sur ordonnance

Messages clés

Les méfaits associés aux opioïdes, sédatifs hypnotiques et stimulants sur ordonnance présentent de sérieux problèmes de santé et de sécurité publiques pour la population canadienne. Les professionnels de la santé peuvent jouer un rôle décisif dans la lutte contre ces méfaits, dont les dépendances, les surdoses et les décès. Cette enquête, la première du genre, a examiné les perceptions de médecins, d'infirmières, de dentistes et de pharmaciens se rapportant au mésusage de médicaments sur ordonnance (MMO).

Parmi les fournisseurs de soins de santé sondés, seuls 26 % se sentaient suffisamment soutenus dans la détection, la prévention et la gestion du MMO. Afin de dépasser les obstacles afférents, les fournisseurs de soins de santé ont relevé les besoins suivants : une meilleure communication entre professionnels de la santé, des programmes éducatifs renforcés, plus d'accès à des soutiens et ressources (spécialistes, lignes directrices, outils de dépistage multidisciplinaires validés, etc.) et une base de données sur les ordonnances ou un programme de surveillance des ordonnances (PSO) provinciaux actualisés en temps réel.

Enjeu

Les médicaments sur ordonnance comme les opioïdes (p. ex. oxycodone, codéine), les stimulants (p. ex. méthylphénidate, dextroamphétamine) et les sédatifs hypnotiques (p. ex. diazépam, alprazolam, lorazépam) constituent d'importantes options thérapeutiques dans les soins de santé. Ces substances ont des vertus thérapeutiques, mais sont également associées à de graves méfaits – surdoses, blessures, dépendances, sevrage et décès, entre autres – surtout lorsqu'elles font l'objet d'un mésusage ou sont consommées sans ordonnance. Ces méfaits ont occasionné une grave crise de santé et de sécurité publiques qui touche la population canadienne. Quand les soutiens appropriés sont en place, les professionnels de la santé peuvent participer plus activement à la détection, à la prévention et à la gestion du MMO.

Enquête

L'enquête a sondé 1 063 professionnels de la santé de l'Alberta (médecins, infirmières, dentistes, pharmaciens) pour recueillir un premier aperçu de leurs avis concernant divers médicaments sur ordonnance. Les questions portaient aussi sur l'ampleur et la répartition du MMO; les caractéristiques cliniques du MMO; les facteurs de risque de MMO; les obstacles à la détection du MMO; la communication entre professionnels de la santé au sujet des ordonnances; et les stratégies de prévention et de gestion du MMO.

Principales constatations

La majorité des 1 063 répondants étaient des infirmières (61 %), suivies par des pharmaciens (19 %), des dentistes (11 %) et des médecins (9 %). Seuls 26 % des répondants estimaient disposer d'un soutien adéquat pour détecter, prévenir ou gérer le MMO.



Bien que les répondants ont indiqué que les facteurs de risque de MMO sont habituellement difficiles à déterminer, ils étaient d'avis que la consommation d'alcool et de drogues actuelle ou antérieure pourrait être un facteur plus fort que les caractéristiques des patients (p. ex. âge, sexe). Les professionnels de la santé estimaient toutefois que certains comportements étaient caractéristiques du MMO, notamment la modification du mode d'administration d'un médicament, des consultations auprès de plusieurs médecins, la contrefaçon d'ordonnances, l'obtention d'ordonnances de plusieurs prescripteurs et un usage de médicaments non conforme à l'ordonnance. Cependant, ils estimaient ne pas disposer d'outils de dépistage efficaces.

Les professionnels de la santé ont aussi relevé un certain nombre de défis généraux, dont des problèmes de communication entre fournisseurs de services, des difficultés d'accès aux systèmes de données, ainsi qu'une formation insuffisante sur les dépendances, l'abus de substances et la prise en charge de la douleur.

Conclusions

L'enquête a révélé la perception d'un manque de communication efficace entre professionnels de la santé et des lacunes concernant l'accès aux systèmes de données, à de la formation et à des outils de dépistage validés permettant de détecter le MMO et les personnes susceptibles de faire un MMO.

En tentant de détecter et de prévenir le MMO, les professionnels de la santé s'appuient sur leurs perceptions, alors que celles-ci pourraient manquer d'objectivité et de fiabilité. Ces perceptions influent sur leur capacité à détecter, à prévenir et à réduire les méfaits associés au MMO et à la dépendance, ainsi que sur leur capacité à fournir des soins optimaux à leurs patients.

Les professionnels de la santé, y compris les associations et les organismes dont ils font partie, peuvent jouer un rôle plus décisif dans la détection et la prévention du MMO lorsqu'ils disposent de soutiens adéquats. Il est essentiel de connaître leurs perceptions si l'on veut saisir les changements nécessaires et les appliquer afin de renforcer la capacité à répondre à cette crise de santé et de sécurité publiques.

Appel à l'action

Les associations et les collèges professionnels sont particulièrement bien placés pour élaborer des modules éducatifs, des ressources de formation continue et des guides de pratique clinique précis destinés aux professionnels de la santé, qui seront ainsi soutenus dans la détection et la gestion du MMO, ainsi que dans des pratiques de prescription sécuritaires de ces substances.

Les associations professionnelles, les décideurs et les planificateurs du système de santé peuvent se servir de ces constatations pour orienter diverses initiatives, notamment en renforçant la communication et la collaboration entre professionnels de la santé ou en améliorant les systèmes de données sur la santé comme les dossiers médicaux électroniques et les PSO.

La stratégie décennale du Canada *S'abstenir de faire du mal : Répondre à la crise liée aux médicaments d'ordonnance au Canada* (CCLT, 2013) présente 58 recommandations, dont une qui en appelle aux **gouvernements provinciaux et territoriaux** à mettre en place des PSO pour surveiller les pratiques de prescription et de distribution en consultation externe. Un récent rapport (Sproule, 2014) présente une liste de recommandations de pratiques exemplaires appuyées par des données probantes en matière de PSO.

Le sondage était une première tentative d'obtenir des données de référence sur les perspectives des professionnels de la santé sur le MMO dans une province canadienne. Des **chercheurs** voudront peut-être réaliser des enquêtes semblables dans d'autres provinces et territoires.



Références

Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) et Conseil consultatif national sur l'abus de médicaments sur ordonnance. *S'abstenir de faire du mal : Répondre à la crise liée aux médicaments d'ordonnance au Canada*, Ottawa (Ont.), CCLT, 2013.

Porath-Waller, A., J. Brown et A. Frigon. *Perceptions des professionnels de la santé de l'Alberta quant au mésusage de médicaments sur ordonnance (Rapport final)*, Ottawa (Ont.), CCLT, 2013.

Sproule, B. *Programmes de surveillance des ordonnances au Canada : examen des programmes et des pratiques exemplaires*, Ottawa (Ont.), CCLT, 2014.

